



© GADREU / N&A

Langage oral : enjeux, progression et activités

Pour Véronique Boiron, l'apprentissage du langage oral à l'école maternelle est fondamental. En entrant en petite section, l'enfant continue d'apprendre à parler. Il va devoir non seulement apprendre à comprendre le maître et à se faire comprendre par lui, mais aussi par ses pairs. Par les activités langagières du maître, l'élève va comprendre et utiliser le langage de l'école. Contrairement au langage quotidien, l'apprentissage du langage scolaire nécessite un enseignement programmé.

Des ateliers hebdomadaires à Bordeaux

Stella Dimitri est enseignante à Bordeaux à la maternelle Jean Monnet, école qu'elle qualifie d'« orpheline » (sortie du dispositif Zep), dans un quartier difficile, mais où les effectifs sont réduits. Avec sa classe de grande section, elle aborde l'apprentissage du langage sous forme d'ateliers hebdomadaires, autour d'un album ou d'un sujet d'étude. Les élèves sont répartis en petits groupes homogènes de 5-6, entre les grands et les petits parleurs, le critère de répartition reposant davantage sur la facilité de prise de parole des enfants que sur la qualité de leur langage. Les groupes « *grands parleurs* » sont amenés à réfléchir sur l'implicite. Alors qu'avec les groupes « *petits parleurs* », l'explicite sera

davantage travaillé. En cas d'arrivée dans la classe d'élèves allophones, « *non parleurs* », il faudra travailler la compréhension des demandes de l'enseignante. À l'issue de chaque atelier, un bilan des recherches est communiqué à l'ensemble du groupe classe, où il s'agit de verbaliser tout ce qui a été trouvé. En lien avec le projet d'école, ces ateliers sont proposés par l'équipe enseignante à tous les élèves, y compris les tout petits. Même si pour des raisons pratiques d'organisation chaque enseignante intervient sur sa classe, le travail de préparation et de programmation est collectif. Une attention toute particulière est portée au niveau de langage du maître (emploi des mots justes, pas de périphrase, double négation...).



© MIBR / ANA

« Le langage doit faire l'objet d'une programmation. »

VÉRONIQUE BOIRON

Formatrice à l'ESPE d'Aquitaine, Véronique Boiron est enseignante chercheuse en sciences du langage et en didactique du français. Elle a collaboré à de nombreux travaux sur le langage oral en maternelle, l'entrée dans l'écrit, et la compréhension des albums et des récits de fiction. Elle a récemment publié « Pratiques de lecture d'albums de littérature de jeunesse dans deux classes de petite et moyenne section de maternelle ». Elle intervient sur l'enseignement du langage oral à l'école maternelle.

Quels sont les enjeux du langage oral pour le développement de l'enfant et pour les apprentissages à l'école maternelle ?

VB. Le rôle du langage oral à l'école maternelle est fondamental pour le développement psychologique de chaque enfant, dans la mesure où le langage donne forme à la pensée de chacun. Le langage oral donne accès à sa propre pensée et à celle d'autrui. Les activités langagières orales au sein du groupe classe favorisent ainsi le développement de la pensée individuelle et collective. Le langage est un outil permettant à l'enfant de comprendre le

monde et les autres. Lorsque dans une classe de petite section, environ 1/3 du groupe ne parle jamais, il est difficile pour le maître d'avoir accès à l'activité fondamentale de ces enfants, ce qu'ils comprennent, ce qu'ils savent, ce qu'ils pensent. Concernant les apprentissages, l'enjeu principal du langage oral à l'école maternelle est qu'il permet à l'enfant de structurer le monde. Progressivement, grâce au langage, l'enfant va comprendre le monde dans lequel il évolue. En multipliant les expériences langagières, il va rentrer dans une culture et devenir acteur culturel. Le langage permet à l'enfant de s'extraire de l'ici et maintenant.

Quelles sont les spécificités et les difficultés des usages scolaires du langage ?

VB. Pour de nombreux enfants, le langage de l'école est difficilement compréhensible parce qu'il ne s'apprend pas de façon « naturelle » dans les activités du quotidien. Les usages scolaires du langage construisent effectivement un rapport intellectualisé au monde, en faisant principalement référence à l'écrit, contrairement à la plupart des usages de la vie quotidienne. A l'école, le langage oral n'est finalement

pas très éloigné du langage scriptural. Les usages scolaires du langage construisent un autre rapport à la langue, différent du langage quotidien, naturel. En mettant le monde à distance, ils le réorganisent. La difficulté principale tient alors au fait que les usages scolaires ne sont pas explicites. Dans les classes, ils ne font que très rarement l'objet de verbalisation. Or à l'école, l'enfant doit non seulement savoir dire ce qu'il sait, mais aussi comment il sait. Comme de nombreux enfants ne perçoivent pas le but des apprentissages, ils vont très rapidement se retrouver en difficulté pour apprendre.

« Le langage est un outil permettant à l'enfant de comprendre le monde et les autres. »

Comment aider les élèves à s'approprier progressivement le langage scolaire pour mieux apprendre à l'école ?

VB. En entrant à l'école, l'enfant continue d'apprendre à parler. Dans le même temps, il va aussi devoir apprendre à comprendre le maître et à se faire comprendre par lui. Pour aider les élèves à mieux apprendre à l'école, le langage doit impérativement faire l'objet d'une programmation. Ce sont des apprentissages longs et progressifs à mettre en place. Aussi une véritable réflexion doit être menée au sein de chaque équipe enseignante sur les activités langagières à mettre en œuvre, et selon quel rythme, afin que tous les enfants puissent s'approprier les usages scolaires du langage. Il ne doit pas y avoir d'improvisation possible. Au cours d'ateliers réguliers, en petits groupes d'élèves, organisés autour d'une activité partagée (jeux de société, dessins, histoire à inventer, observation et comparaison d'objets...), le maître va parler avec les élèves et les engager à échanger entre eux. Ces échanges langagiers sont primordiaux pour le développement de la pensée, l'activité intellectuelle de chaque élève étant stimulée.

Quel est le rôle du langage du maître dans l'apprentissage d'un langage de plus en plus élaboré ?

VB. L'activité langagière du maître doit permettre à l'élève de comprendre ce qu'est l'école, ce qu'on y apprend et comment on y apprend. Le langage du maître doit nécessairement être élaboré, donc être différent du langage quotidien. Il doit être contrôlé (être en capacité de parler moins vite, de faire des phrases moins longues...). Mais il doit toujours tendre vers un langage de haut niveau. Le langage oral du maître a une forme quasiment écrite de par sa structure complexe. Ce qui caractérise le langage du maître, c'est sa capacité à reformuler. Un mot ne renvoie pas à un seul objet et inversement. L'enfant est tout le temps placé en situation de recherche de signification. D'où un intérêt pour les apprentissages. Le langage du maître fait entendre différentes manières de dire, d'exprimer une signification. L'enfant s'inscrit alors dans différentes pratiques langagières. Le langage du maître agit comme un accélérateur sur la pensée des élèves, en leur permettant de réfléchir, de comprendre, de répondre et donc d'apprendre.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALÉRIE KOWNACKI

« Le langage doit impérativement faire l'objet d'une programmation. »